

Dans un nowomen's land acide et burlesque, une mère castratrice dresse, à sa fille, le portrait d'un père absent et irresponsable à qui elle voue une haine banale. « Un homme, tout simplement », pense-t-elle. Pourtant shootée aux injonctions paradoxales, la fille tente de se souvenir autrement de l'image paternelle. Grotesques dans leur mauvaise foi, elles tentent de fuir leurs angoisses, la solitude et la peur de ne pas être aimées.

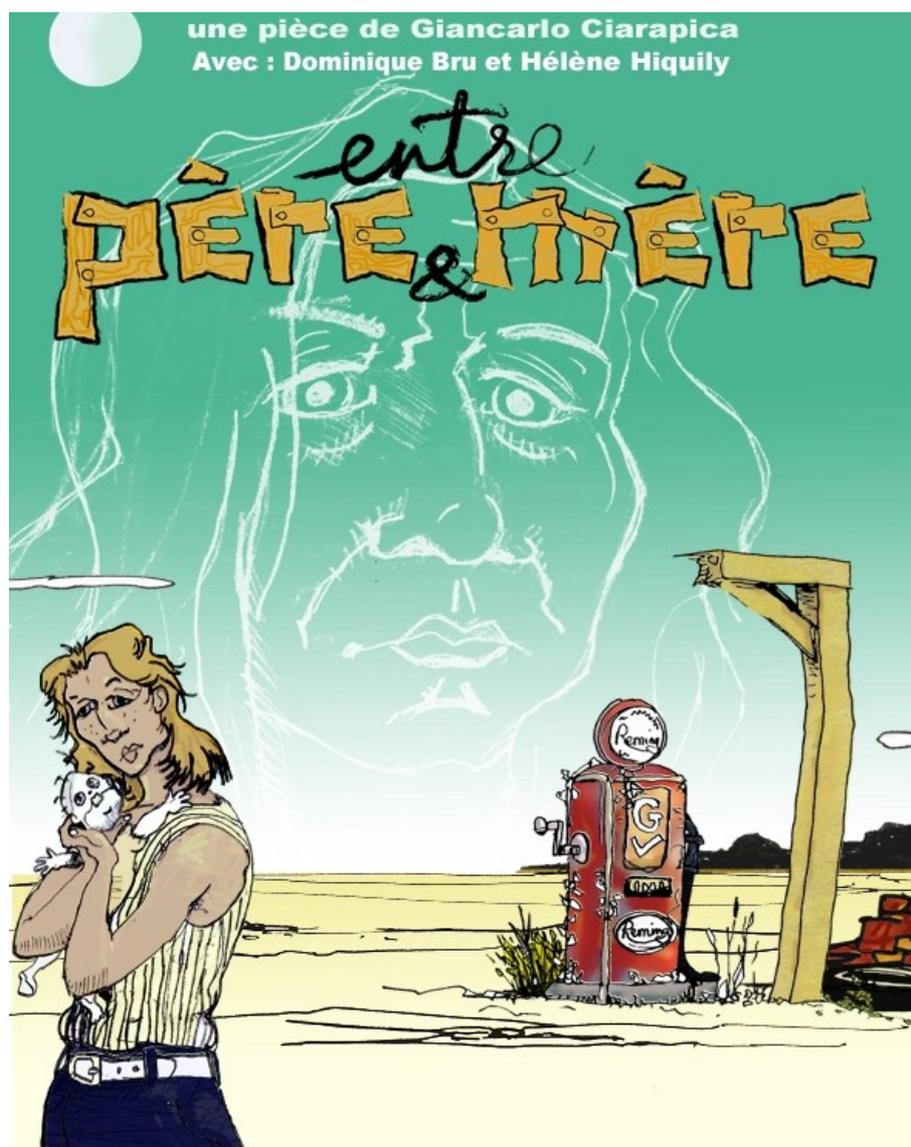
Dominique Bru et Hélène Hiquily composent leur personnage à l'école du contre-emploi, puisant aux techniques corporelles et à celles du clown de théâtre (Jacques Tati, Mister Bean, les Marx brothers, Albert Dupontel, Benny Hill, Buster Keaton...).

S'en inspirant, seulement, le spectateur ne verra pas de nez rouge, mais bel et bien le rire du blues à l'âme de nos ecchymoses de la vie.

Chez Beckett, les personnages attendent la réalisation de leur destin, ici, les protagonistes ne savent pas qu'ils attendent, ce qu'ils attendent, d'ailleurs, ils ne s'attendent à rien.

Le comique de situation se nourrit des problèmes ordinaires exposés au microscope de l'excès, révélant, ainsi, l'absurdité même de nos propres comportements.

Truculences et passion colorent le sordide de cette relation humaine en lui ôtant tout misérabilisme.



www.theatredelatortue.com

mise en scène et texte : Giancarlo Ciarapica
création lumière : Caroline Henrion
décor: Jean-Marie Panier
Costumes: Zoe Van Der Waal

avec : Dominique Bru
Hélène Hiquily
Graphisme: David Ramuscello
Univers sonore: Eric Rabbín



Extrait de presse :

« Rien de moins univoque, en tout cas, que cette tambouille d'amour et de haine, de souvenirs attendris (peu) et de reproches excessifs (nombreux), de chicores et de complicités dont l'alternance révèle peu à peu la vérité des personnages : une peur incoercible, une véritable terreur ressentie à l'égard non des hommes, mais d'un monde qui n'a pas eu pour elles les tendresses espérées. (...) Il traîne en effet dans *Entre père et mère* des accents à la fois cruels et grotesques qui rappellent invinciblement les comédies italiennes à la satire acide des années soixante et soixante-dix. Le texte impose peu à peu ses traverses, ses retours et ses pas de côté, au fil d'un jeu dont le trait large et pour ainsi dire graphique camoufle les ciselures. Y croire comme à cette liberté à laquelle mère et fille ne cessent de rêver, incapables de la trouver dans le nœud serré de leurs vies entrelacées.»

Le clou dans la planche

Fiche administrative

Compagnie "Le Théâtre de la Tortue"
51 allée des Feuillants
31370 Labastide-Clermont
www.theatredelatortue.com

Contact / Relations publiques :
eMail : contact@theatredelatortue.com
Téléphone (suivi de dossier) : Giancarlo Ciarapica :
06 62 35 62 33
Directeur artistique : Giancarlo Ciarapica

Date de création : 01 décembre 2000
Numéro SIRET : 452 518 327 00021
Numéro SIREN : 452 518 327
Code APE : 9001Z (Arts du spectacle vivant)
Numéro licences entrepreneur spectacles : 2-1047180 et 3-1047481
Numéro objet : 107Z25979688

ils soutiennent le Théâtre de la Tortue :



**Bérat Bords
de scène**